

**VŒUX AUX FORCES VIVES**  
**PALAIS DES CONGRÈS**  
**JEUDI 30 JANVIER 2014**

**Seul le prononcé fait foi :**

« Je vous le dis très sereinement, ma vie publique, du moins celle qui s'exerce à travers un mandat électif, s'achèvera dans quelques semaines : ce sont mes derniers vœux en tant que Président de la Communauté d'Agglomération Perpignan Méditerranée.

A vous tous qui m'avait fait l'honneur d'être présent ce soir et à qui j'ai voulu réserver la primeur de cette annonce, je veux dire qu'après vingt ans consacrés corps et âme à ma ville, à mon territoire, est venu le temps de la transmission aux nouvelles générations.

Je ne donnerai pas ici les dimensions politiques de cette décision ; je le ferai plus tard avec les journalistes locaux qui souhaiteront m'entendre.

Je ne le ferai pas du haut de cette tribune car je suis convaincu qu'il faut protéger cette institution, la communauté d'agglomération, des compétitions politiques et partisans.

Pour moi la communauté d'agglomération qui n'est pas une collectivité territoriale est d'abord et avant tout un service public, le service public d'une fédération de communes. Dès lors les principes de neutralité partisane et de laïcité, c'est-à-dire le respect de la diversité d'opinion, doivent être la règle s'imposant aux débats et aux décisions.

Cette phrase est extraite d'un projet de charte qui sera précisé avant la fin du mandat, écrite comme un héritage à l'attention de celles et ceux qui demain, élus communautaires, auront à assumer la gouvernance de notre territoire.

D'ailleurs mon premier message s'adresse à mes collègues maires.

Vous m'avez accompagné dans cette belle aventure, les obstacles à surmonter les ambitions à partager. Certains depuis 1997 ou 1998 d'autres plus récemment ; mais tous nous avons, peu à peu, semaine après semaine, édifié l'ossature d'un projet collectif et les outils pour le mettre en œuvre :

- La SPL (Société Publique Locale), l'ingénierie, la force technique au service de nos communes,
- L'EPFL (Etablissement Public Foncier Local) qui a déjà acquis, pour plus de 25 millions d'Euros 150 hectares de réserves foncières dont 75 % à destination de la construction de logements,

- L'Office HLM Perpignan-Méditerranée qui livrera en 2014 plus de 450 logements sociaux dont plus d'un tiers en dehors de Perpignan,
- Mais aussi, nous avons été à l'origine de la création de l'Agence d'Urbanisme, l'AURCA, qui a produit le Schéma de Cohérence Territoriale de la Plaine du Roussillon,
- Mais aussi la Maison de l'Emploi et de l'Entreprise qui nous accompagne dans nos politiques d'insertion par l'économique, d'économie solidaire ou encore d'économie numérique.

Dans la liste des outils qui ont été constitués pour mettre en œuvre le projet, je peux citer également :

- La SAEML Perpignan Saint-Charles Conteneur Terminal qui gère le transport combiné mais aussi MP2,

- Et plus récemment l'Agence de Développement Economique, outil de partenariat avec le monde de l'entreprise pour bâtir et mettre en œuvre une politique agressive de marketing territorial.

Les outils sont en place, le projet défini, la vision du futur éclaircie.

Oui, chers collègues, nous avons peu à peu, semaine après semaine, façonné une vraie culture de l'intercommunalité, respectueuse de la diversité des sensibilités politiques.

Alors, chers collègues, le premier message de mes derniers vœux s'adresse à vous et à vos successeurs éventuels...

Soyez libres de défendre vos convictions. Soyez libres de défendre les projets de votre commune MAIS restez

unis ! Unis et solidaires pour assurer la cohésion sociale, le développement économique, la protection de l'environnement de notre territoire. Soyez libres mais restez unis !

Mon second message je l'adresserai demain au personnel de PMCA ; je leur dirai qu'ils peuvent être fiers des élus qu'ils ont servis et qui partageaient avec eux les mêmes valeurs de service public et ses exigences de probité, d'impartialité et de dévouement.

Oui, j'ose le dire, le service public était pour les élus de PMCA comme pour les fonctionnaires l'exigence de chaque matin ; cela aussi c'est un héritage précieux à protéger.

Soyez libres mais restez unis ! L'intérêt général l'exigence de chaque matin tels sont mes deux premiers messages.

Mais j'ai deux autres messages pour moi, en cet instant, incontournables.

Tout d'abord, pour moi, il n'y a pas d'autre futur que d'aménager, de structurer, de développer une ville Archipel de plus de 300.000 habitants au cœur d'un pôle métropolitain transfrontalier de Narbonne à Gérone d'un million d'habitants.

Vous allez dire ça c'est encore le JPA qui rêve, mais ce rêve je le porte depuis longtemps, mais pour moi l'ambition n'est jamais que l'ombre portée de nos rêves.

Permettez que je développe un peu : ce sont mes derniers vœux !

Dois-je rappeler que les territoires sont en compétition, une compétition de plus en plus exigeante et mondialisée ; plus que jamais il faut être créatif, inventif, interconnecté. Mais voilà et le constat est incontournable, l'économie de la connaissance

l'économie numérique celle qui doit fertiliser l'ensemble de l'économie et lui donner sa dynamique, se concentre dans les métropoles.

Si on veut une croissance riche en emplois qualifiés il faut être capable d'organiser d'affirmer et de faire savoir que nous avons, que nous pouvons avoir les atouts d'un territoire métropolitain. C'est-à-dire :

- une Université qui s'intègre aux réseaux mondiaux de la Recherche ; c'est en cours, et elle s'adosse à celle de Gérone et Narbonne,
- un théâtre qui rayonne au plan national et aussi transfrontalier ; c'est en marche !
- une plateforme logistique qui peut devenir une des plus performantes d'Europe, parce que demain adossée au Port de Barcelone et le Port de Barcelone déjà ouvert sur tous les flux qui viennent d'Extrême-Orient, les



infrastructures, les savoir-faire, sont déjà là.  
Ne serait-ce que parce qu'ils prennent appui sur le Marché International Saint-Charles, premier marché d'import-export de fruits et légumes d'Europe,

- un « Ecoparc » vitrine de toutes les énergies renouvelables nous donnant la puissance d'être la première ville à énergie positive d'Europe : le chantier démarre,
- le Très Haut Débit, la 4G, la fibre optique déployée sur tout Perpignan dès 2015 et c'est la possibilité de structurer d'interconnecter les services, les informations pour avancer rapidement vers la ville intelligente -la Smart City- j'en reparlerai d'ici quelques semaines.

On a d'ailleurs beaucoup à apprendre de ce qui est déjà opérationnel à Gérone ; le transfrontalier c'est aussi cela : partager les expériences les innovations.

Oui chers amis ne l'oubliez plus et il faut s'en convaincre, nous sommes dès à présent la ville du Sud de la France la mieux reliée au monde avec l'aéroport de Barcelone à une heure et demie.

De même, nous sommes la plateforme logistique incontournable pour l'essentiel des flux de la péninsule ibérique et tout particulièrement ceux en provenance du Port de Barcelone, Tarragone et Valence. Nous sommes en passe de devenir un territoire d'excellence pour les énergies renouvelables et d'être la première ville à énergie positive d'Europe.

Alors, est-ce une utopie de croire qu'il est possible de faire émerger ici un territoire inscrit dans la modernité, capable d'attirer et de construire une économie à haute

valeur ajoutée ? Pour moi, le futur est en marche mais il nous faut le courage de l'ambition et c'est mon dernier message ce soir ; et c'est quoi le courage de l'ambition ?

C'est d'abord investir au maximum de nos possibilités ; on a investi 570 Millions d'Euros sur le mandat et ce sans augmenter la fiscalité des entreprises.

C'est 130 Millions d'Euros dans les zones économiques et l'immobilier d'entreprise : 10 ha par an vendus, c'est Tecnosud, Naturopole, Torremila, Orline, Mas Garrigue, des noms qui sont de plus en plus des adresses pour des entreprises innovantes.

- C'est 3.000 logements sociaux livrés ou mis en chantier ; on a multiplié par 2,5 le rythme de construction.
- C'est aussi 30 Millions d'Euros dans les travaux de défense contre les inondations

pour éviter des drames comme ceux récents du Var ou de Biarritz.

- C'est aussi 35 Millions d'Euros dans le réseau des transports en commun et il faudra doubler la mise le mandat prochain pour adapter notre flotte de bus au gaz naturel, étendre le Bus Tram.

J'arrête là, car ces illustrations suffisent à démontrer l'esprit de conquête, l'esprit de modernité de PMCA.

Le courage de l'ambition c'était prendre le risque de l'investissement et comme il ne fallait pas augmenter l'impôt pour ne pas affaiblir notre compétitivité, pour ne pas porter atteinte au pouvoir d'achat, cela signifiait faire appel à l'emprunt, c'est-à-dire étaler sur une génération le paiement d'investissements qui durent une génération.

Oui, je laisse à mes successeurs une dette importante mais je l'affirme elle est maîtrisée. Plus de la moitié de cette dette est d'abord adossée soit sur des actifs (bâtiments, terrains aménagés à vendre) soit sur des ressources (prix de l'eau, taxe d'enlèvement des ordures ménagères) quant à la dette du budget principal, en gros 225 Millions d'Euros, elle représente 11 ans d'épargne nette, le taux moyen des emprunts est de 3,8 % pour une durée moyenne de 19 ans et les 3/4 sont à taux fixe. Alors, à celles et ceux qui vous promettent l'apocalypse de l'explosion de la dette, qui poussent des cris d'orfraie, je leur demande d'aller jusqu'au bout de leur raisonnement : si on avait refusé d'emprunter pour avoir une dette réduite à zéro ce serait 10.000 chômeurs supplémentaires ou alors pour maintenir l'investissement augmenter de 50 % les impôts et au bout ce serait encore le chômage et le déclin définitif.

Le courage de l'ambition c'est le choix volontaire, assumé, d'une gestion dynamique pour soutenir la cohésion sociale et la compétitivité de notre territoire.

Mais je l'affirme, il faut encore accélérer le pas :

- Etendre le périmètre de PMCA au Nord, au Sud,
- Elargir ses compétences et la transformer en communauté urbaine ce qui signifie la mutualisation des services de PMCA avec ceux de la ville-centre,
- Et enfin trouver les formes juridiques de partenariats techniques, culturels, économiques avec Narbonne, Figueres et Gérone.

Oui, au moment de mettre un terme à ma mission, j'avais besoin, une dernière fois de rappeler ces quatre

messages qui ont fourni le fil rouge, le fil conducteur de mon action :

- être libre mais rester unis,
- l'intérêt général, l'exigence de chaque matin,
- une vision du futur : la ville archipel au cœur du pôle métropolitain transfrontalier,
- le courage de l'ambition.

Je vous le dis avec la passion d'un homme qui a consacré vingt ans de sa vie à sa ville, à son territoire.

Ce territoire, je l'ai vécu dans les tripes, le cœur et l'esprit ; j'en connais les souffrances et les précarités, les peurs et les tensions, les exclusions et les fraternités brisées mais j'en connais aussi les beautés, les atouts et les énergies.

Aujourd'hui je descends de l'estrade pour être au milieu de vous, un citoyen de base.

Ce n'est pas une « petite mort » pour paraphraser la chanson d'Alain Souchon, encore moins, l'antichambre du royaume des ombres !

Tout simplement place aux jeunes, le temps est venu pour moi de transmettre, avec mes vœux pleins d'espoirs pour chacun et chacune d'entre vous et bon vent à Perpignan Méditerranée ! »